



Citation#7

« Étant donné que le moi-je de tout un chacun est délirant, on peut considérer qu'un délire est une amplification de ce que chacun porte en lui, ce que l'on écrit ainsi : délirje (deliryo) »

Jacques-Alain Miller, « Invention du délire », La cause du désir, n° 70, p. 81.

